

Comment parler d'un livre ?

Le livre de Pierre Bayard *Comment parler des livres que l'on n'a pas lus* ?¹ pose la question de la lecture aujourd'hui. La tradition juive est un rapport au texte où le sens est inachevé, la lecture collective, le livre lui-même en construction permanente et cela se passe dans le temps et nécessite une multiplicité de relectures et de réécritures. Ce rapport talmudique au texte est aussi un rapport talmudique au monde. C'est à l'intérieur de cette circulation de la parole que l'écrit dans une collectivité traverse le temps et où se situe la psychanalyse avec le repérage de l'inconscient par son effet de transfert.

Qu'est-ce que lire un livre en entier ? Le livre est un livre-écran car c'est un élément de substitution dans la chaîne interminable de la série de tous les livres. Les livres deviennent des parties de nous réorganisées par notre situation présente et ses enjeux inconscients. Le livre-écran donne une place au lecteur qui sait ou croit connaître le livre et aux propos échan-

gés à son sujet. C'est vrai dans la médiatisation des livres.

Il faut décoller du texte pour pouvoir en parler : c'est ce que la tradition juive nous enseigne. Le livre-intérieur est un terme idéal pour Pierre Bayard, porteur d'une ou plusieurs histoire(s) légendaire(s) ayant une valeur essentielle pour son propriétaire parce que cela parle de la naissance et de la fin dernière. Le livre-intérieur influence toutes les transformations que nous faisons subir au livre pour en faire des livres-écrans.

L'espace de communication sur les livres et sur la culture est une bibliothèque virtuelle. Il y a des règles pour le maintenir comme un lieu consensuel où les livres sont remplacés par des fictions de livres. La bibliothèque virtuelle est un espace oral ou écrit de la discussion des livres avec les autres, partie mouvante de la bibliothèque collective de chaque culture, le point de rencontres des bibliothèques intérieures de chaque participant à la discussion.

Cet espace intermédiaire de livres

virtuels nous permet de vivre et de communiquer avec les autres dans un consensus. Les livres dont nous parlons ne sont pas des livres réels mais des livres fantômes – au croisement de virtualités inabouties de chaque livre et de nos inconscients. C'est un objet insaisissable et mouvant que nous faisons surgir oralement ou par écrit quand nous parlons d'un livre. C'est le point de rencontre de différents livres-écrans que les lecteurs construisent à partir de leurs livres intérieurs. Il appartient à la bibliothèque virtuelle (le livre fantôme) comme le livre-écran à la bibliothèque collective est le livre intérieur à la bibliothèque intérieure.

Pierre Bayard nous confronte à l'originalité de la tradition juive dans le rapport au texte. Le texte s'invente entre nous et avec d'autres dans le temps et la cristallisation en livre n'est qu'un moment de la discussion. ■

1. BAYARD, Pierre, *Comment parler des livres que l'on n'a pas lus* ? Paris, Éditions de Minuit, coll. « Paradoxe », 2007.

Cahiers Bernard Lazare

paroles

france
israël
diaspora

politique
histoire
mémoire
société
culture

dossier :

LES ENJEUX DE LA MÉMOIRE

interview :

Agnieszka Holland



« La peinture et autres lieux »
XIe Biennale internationale d'Art
Théâtre Bertolt Brecht de Cuba,
d'après l'œuvre plastique et littéraire
d'Alain KLEINMANN. (Photo DR)

5€ (en vente au CBL et à La Procure)
Revue publiée avec le concours du
Centre National du Livre

nouvelle série
n° 348
avril 2013